

FRONTIÈRES



Vol. V, no 2

Journal des étudiants du Collège de St-Boniface

Novembre 1964

Des "petites

boîtes"

Le milieu collégial actuel manque de compréhension, de part et d'autre. C'est extraordinaire comme l'on veut tout cataloguer pour se donner une sécurité.

Ces petites boîtes s'appellent "inconscience", "superficialité", "manque de sincérité". Et l'on s'imagine avoir tout résolu. Au fond ce n'est que lâcheté et refus de regarder même si ça fait mal.

Et que font les accusés? Ils n'ont rien fait. Ils épinglent, au nom d'un "juste milieu", d'une "prudence chrétienne", des étiquettes sur ceux qu'il leur plaît d'appeler extrémistes, révoltés, sensuels, etc.

C'est absolument disgracieux dans un collège catholique. Nous avons une religion opposée diamétralement à cette conduite

égoïste, de retour sur soi. Le Christ n'a-t-il pas été un exemple de compréhension et d'amour, de respect de l'autre?

Qu'en faisons-nous? D'où nous vient ce droit de **juger** les autres alors que nous ne les connaissons pas? Au fond, notre attitude n'est-elle pas ridicule, ou du moins ne le serait-elle pas si elle n'était si tragique. Vous refusez qu'on vous étiquette et vous enfermez les autres dans des petites boîtes hermétiques. Non, mais avons-nous perdu l'esprit? Essayons donc de comprendre, au lieu d'enfermer et d'étouffer.

Robert Roch, Philo II

Editorial

Roger Boulet, Philo II

remarques sur la REVOLTE

Le dernier numéro de "Frontières" consacrait une page à deux poèmes de Roger Léveillé qui avaient pour sujet commun le révolté. De même, dans l'article sur le phénomène des Beatles, j'avais glissé une petite phrase: "Leur révolte est la nôtre." En général, le ton de la plupart des articles montrait un nouvel esprit que nous avons attendu avec beaucoup d'impatience. Certes, plusieurs bonnes âmes ont peut-être froncé le sourcil devant cette nouvelle attitude de liberté et de franchise ouverte. Qu'elles se consolent au moins avec l'idée qu'ils pourront désormais en connaître les visages, si elles ne la partagent pas.

Il faudrait détruire d'abord la notion (erronée) que la révolte est toujours dangereuse, toujours violente, toujours nihiliste. La révolte est universelle, elle est manifeste partout. Elle est constructive, elle est fondamentalement positive dans bien des cas. Peut-être la révolte la plus éclatante a été celle du christianisme. Aussi, dans un sens, toute personne est révoltée. Pour celle-ci, le mal la révoltera. Pour celle-là, ce sera la laideur. Pour cette autre encore, ce sera l'ignorance.

Je ne prétends pas être bien original en disant que l'attitude fondamentale de la jeunesse aujourd'hui c'est la révolte. Je dirais même que c'est l'attitude fondamentale de la

jeunesse de toute époque. La raison serait peut-être que les jeunes viennent toujours dans une société qu'ils n'ont pas créée, une société dirigée par "d'autres" qu'ils ne peuvent choisir, car il n'y a pas de démocratie pour les jeunes. Peut-être aussi que les jeunes, sans expérience réelle, mettent naturellement tout en doute. Car la jeunesse, c'est vraiment le temps de la recherche et de la découverte. C'est aussi le temps de l'engagement et le début si enivrant de l'expérience. Or, dans cette recherche, il y a le doute, la soif de vérité qui ne va pas sans essai d'objectivation, sans mise en question d'une part, et sans l'affirmation du moi d'autre part.

La révolte de la jeunesse, c'est donc une attitude normale et saine qui a ses risques, mais qui, en outre, garantit certains avantages. Il n'y a pas de recherche sans révolte. Et l'espoir d'un autre monde part de ce que nous trouvons celui-ci insatisfaisant. D'où le progrès.

Evidemment, dans cette recherche, il y en a qui sont satisfaits de bien peu, comme il y en a qui ne sont jamais satisfaits. Il y en a qui se découragent et qui peuvent mener leur vie selon des critères du moyen-âge. Il y en a d'autres à qui la recherche fait oublier l'existence même de la vérité. Il y en a encore qui se forment une sagesse de vie par la pen-

voir "REVOLTE" page 3

FRONTIÈRES

directeur: réginald lacroix
rédacteur en chef: michael mcdonald

trésorier: rené hogue
metteur en page et maquettiste: louis druwe
dactylographes: irène delorme
fernande paquette
paulette turenne
émilienne bohémier

imprimerie: jean chaput

ass.-directeur: bernard monnin
rédacteurs: roger tétreault
ronald ledoyen
pierre daoust
madeleine corbeil
roger topping
pierre monnin

secrétaire: lorraine poitras
dessinateur: gilbert turenne
aviseurs: louis hébert, s.j.
robert trempe, s.j.

Gros plan sur...



Gérald LAVOIE

Gérald Lavoie, né en mille neuf cent quarante-neuf; il a quinze ans, et est en Méthode. Il est venu au Collège, de Dunrea, Manitoba, il y a trois ans déjà. Pensionnaire depuis trois ans, il connaît, comme dirait Lafontaine, "Les divers talents". C'est donc une bonne raison pour remplir le poste de deuxième conseiller. Il en est digne: d'abord au départ de la journée au parc Assiniboine, il prit les présences; pendant que sa classe participait aux différentes activités, il préparait la carte pour la

chasse au trésor. Encore en revenant, il prit les présences et voyait à ce que tout le monde ait de la place. On a aussi vu qu'il est acteur, dans une pièce, à la Soirée des Amateurs. On a vu qu'il est "capable"; on verra qu'il est capable de plus dans le reste de cette année scolaire.

"Révolte"

sée, par l'expérience vécue. Eux sont peut-être plus près de la vérité que certains gymnastes de la parole pour qui les mots voilent les idées, pour qui les actions éperdues montrent leur degré considérable d'irréflexion.

La mise en question ne veut pas nécessairement dire qu'on entend faire le contraire. On veut seulement avoir certains éclaircissements, certaines précisions, certaines assurances et certaines mises au point pour motiver une telle façon d'agir, pour fixer en nous-mêmes tel critère en évolution. Enfin, si la "sagesse" nous a conduits à une impasse après vingt siècles, il ne faut pas nous en vouloir d'employer d'autres méthodes, comme celle de la phénoménologie, que celle du syllogisme abstrait. Il n'y a rien de plus vrai, de plus près du réel que l'expérience même de la vie. La révolte permet la vie parce qu'elle nous sensibilise davantage au jugement du fait, de la réalité. Il n'y a pas de vérité en dehors de la réalité. Dans l'art comme dans la vie. Or la révolte, c'est l'engagement, c'est le travail: l'art de vivre. La révolte rend la vie intense, exaltante pour lui permettre une plus grande connaissance de la vérité. Réalités.

**"ETES-VOUS MEMBRES DU CLUB
ETUDIANT HUOT?"**

200, ave Provencher

St-Boniface

**Hommages de
PARK FLORISTS**

CH 7-3891

412 rue Taché

St-Boniface

Il y a déjà quelque temps nous assistions à une soirée d'amateurs présentée sous les auspices de l'A.E.C.S.B.

Nous savons qu'une telle soirée demande beaucoup de préparation, donc beaucoup de travail; et nous en félicitons volontiers les

organisateurs. Par ailleurs le succès de toute soirée d'amateurs dépend en majeure partie de la qualité des numéros présentés.

Nous en avons de tous les genres: certains étaient excellents, d'autres bons, quelques-uns moins bons.

De l'eau dans les coulisses

Bernard Mulaire, Philo I

Signalons ceux qui nous ont le plus frappés:

1. Dans "Le monsieur à la valise" nous avons découvert un jeune acteur très prometteur Gérard Lavoie. Sa voix calme et pondérée, et surtout forte, ses gestes faciles, son aisance sur la scène lui assureront plusieurs succès théâtraux dans les années à venir.

En général cependant, la pièce des Méthodistes fut un peu trop longue. Il me semble que les jeunes auraient préféré un jeu plus délié à ces discours sans fin.

2. Le petit bijou de la soirée: "Les précieuses ridicules" — du moins c'est ce que nous disent les spectateurs de la première rangée.

En effet il est regrettable que ceux assis au fond de la salle n'aient à peu près rien compris.

Nous avons tout de même pu admirer les jolies couleurs, les dispositions artistiques des personnages et avec Jean-Baptiste dit Poque-lin, nous avons bien ri de leur chanson "O voleur! O voleur!"

3. Quant aux Bibites, il va sans dire que nous avons peine à percevoir leur chanson.

Sinon pour autre chose, nous pouvons féliciter les rhétoriciens et rhétoriciennes pour le réalisme de leur interprétation.

Nous aurions sans doute applaudi plus frénétiquement si la "chanson" des Bibites avait été plus courte.

4. Les Humanistes chantèrent et l'auditoire applaudit. Et à juste titre. En plus de faire rire la foule, ils lui firent entendre un

joyeux répertoire reflétant l'entrain et la bonne humeur de leur classe. A la prochaine fois!

5. Comme par les années passées, la chorale Lavallée nous revint et interpréta une de nos chansons préférées. Elle fut acclamée par l'auditoire. En voilà un groupe qu'on souhaite ré-entendre dans un avenir rapproché!

6. En vue de garder à la classe des finissants le "trophée du rire" pour la soirée d'amateurs — nos finissants de cette année nous présentaient "Retour dans le passé".

Leur farce n'a pas égalé celle des philos II de l'année dernière mais elle fut quand même très appréciée. Ils nous firent véritablement revivre notre vie collégiale.

Méthodistes! gare à vous! Le bon père Gendron connaît maintenant vos trucs!

7. Finalement le groupe favori de l'auditoire: Les Nomades!

Il y a plusieurs années qu'ils sont parmi nous et leur popularité n'a cessé de grandir.

Les Nomades nous réservaient une heureuse surprise cette année: ils avaient adopté une nouvelle personnalité, plus jeune et dynamique. Nous remarquons aussi le fini plus apparent des interprétations.

Il est certain qu'on leur demandera souvent au cours de l'année d'agrémenter quelque soirée de variétés ou festival, car avec la participation de Guérard Jean, des charmantes demoiselles et surtout de Gérard Paquin, ils ne peuvent être qu'un succès.

Page des Jeunes

ELECTIONS

Gérard Allard
Versification

Les élections aux postes du Conseil de la récréation ont été une catastrophe, cette année. Elles semblent avoir perdu leur importance: les collégiens n'y ont pas apporté le même intérêt que durant les années passées. Pourquoi? Qu'a-t-il manqué?

Deux choses:

Nous n'avons pas eu le temps d'organiser des démonstrations, de faire des pancartes. La présentation des candidats s'est faite le mercredi à 12:30. A 6:30, première cabale, annonce-t-on: cette cabale ne commence qu'à 7:00. Le jeudi à 12:45, deuxième cabale. Mais aux mêmes heures, la Récréation annonce deux parties de foot-ball et deux exercices pour des équipes. La deuxième cabale est remise à plus tard. Ce soir-là, à 6:30, discours des candidats. En tout nous avons eu 30 minutes de cabale pour présenter quatre gars qui doivent nous servir pendant toute l'année sportive. La Récréation ne semble donc pas trop importante.

Aussi, depuis quelques années, l'intérêt semble baisser chez les collégiens. C'est à vous de faire des cabales, des pancartes! Sans vous, pas d'élections. Je m'adressais aux grands.

Il n'y a qu'une solution.

Plus de temps pour la cabale. Au lieu de 30 minutes, qu'on vous donne le temps de faire cinq ou six cabales bien organisées et durant votre temps libre. Si l'on y réfléchit bien, on peut voir qu'il faut cinq jours au moins pour organiser la cabale, faire des pancartes, discuter, présenter les candidats.

Exigez-le: insistez! autrement les élections à la Récréation ne seront qu'une comédie — où l'on présente les candidats et où l'on vote sans avoir le temps de réfléchir.

Intéressez-vous! Criez! Faites du bruit! Faites quelque chose!

La Récréation de l'année prochaine en dépendra.

OPINIONS

Pierre Monnin, Méthode

Elémentaires:

Que pensez-vous des classes en français?

Thomas Ivory—Les professeurs comprennent qu'au commencement, c'est un peu difficile et ils nous aident de leur mieux. Je crois personnellement que ça pourrait être beaucoup plus difficile.

Brunel Jutras—Moi, je préférerais que la classe soit enseignée en anglais...

Denis Deschênes—Ca n'a aucune importance, c'est l'éducation qui compte!

Que pensez-vous de la messe quotidienne?

Thomas Ivory—La messe est une bonne idée; elle aide notre morale, nous donne une chance de communier chaque jour.

Brunel Jutras—Oui, c'est intéressant...

Denis Deschênes—Ca encourage beaucoup la chrétienté!

Syntaxistes:

Que pensez-vous des nouveaux élémentaires?

Jean Ringuette—Cette année ils sont petits physiquement, et très "poussailleux" au réfectoire.

Edwin Prince—Ils sont bons, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas des bébés.

Aurèle Teffaine—La plupart me conviennent mais quelques-uns d'entre eux sont des raisins.

Robert Lussier—Ca va bien tant qu'ils se mêlent de leurs affaires!

D'autres—Pas comme les Elémentaires d'autrefois...

(lettre...)

M. le duc,

Vous nous avez entretenus l'autre jour de notre liberté. Vos affirmations m'ont un peu déconcerté.

J'admire votre courage devant la vie. Accepter la responsabilité de ses actes révèle assurément un homme. D'autant plus que personne, il est vrai, ne peut vous juger (car vous avez raison): "c'est votre affaire"! Nul ne peut vous dicter votre comportement: l'héritier de la vie commande son héritage. Que les autres se mêlent de leurs affaires.

Si vous le permettez, je voudrais simplement ajouter quelques idées à votre pensée qui à première vue peut nous effrayer. On peut être porté à croire que vous vous attaquez à la morale objective.

J'avoue bien franchement que j'ai failli tomber dans cette erreur. Plutôt vous vous heurtez, je crois, contre un monde qui présente subjectivement une morale objective. Je comprends bien votre "énervement". Tantôt celui-ci ou celle-là, tantôt l'ami ou mille et une personnes qui nous disent: voilà la morale.

Mais il serait plus juste d'affirmer: voilà ma morale. La morale objective se présente à chacun sous divers aspects et c'est à chacun de l'appliquer dans sa vie. Cependant je ne pense pas que nous puissions nier une morale fondée sur la loi naturelle et affinée par la

Révélation.

Un homme s'efforcera, comme il le pourra, de comprendre mais que les autres lui laissent la paix.

Je vous remercie de m'avoir fait comprendre une grande vérité.

Amitiés.

voir à lire entendre

— the Establishment, un café au 330 rue Edmonton; il y a un programme à l'affiche chaque semaine.

— l'Année dernière à Marienbad, d'Alain Resnais. La nouvelle vague nous présente une des meilleures réalisations au cinéma. A l'affiche au Ciné-Club le 15 novembre. Le scénario est de Robbe-Grillet.

— Something New, cinquième long-jeu des Beatles.

— Bach's greatest hits, et aussi, the Swingle Singers go Baroque, par les Swingle Singers.

— La Modification de Michel Butor — un nouveau roman.

— Les chants de Maldoror par le Comte de Lautréamont, paru dans le Livre de Poche — un ancien roman, mais qui contient des clefs du roman moderne.

— Yellow Door Gallery 291 rue Kennedy. Exposition par des artistes de Winnipeg.

Se sentir chez-soi

loin de chez-soi

RENDEZ-VOUS CAFE

150, ave Provencher

LIBRAIRIE LUMEN

133, ave Provencher

St-Boniface

Tél. CH 7-1782

LE RESPECT DU PRETRE

Ledoyen, Rhétorique

Le prêtre est homme mais aussi représentant de Dieu. Donc, il nous faut envisager le respect sous un double aspect: l'humain et le surnaturel. Parlons-en du surnaturel!

Le prêtre représente le Christ sur la terre; on peut le nier et on peut refuser de le croire. C'est la foi qui est en cause.

Est-ce que le Christ par la mission qu'il lui confie, ou l'Eglise, par le rôle qu'elle lui donne, exige le respect du prêtre? Oui!

Le prêtre, bien que parfois personnellement pauvre d'esprit et de personnalité, peut aider son frère humain. Même s'il est confronté à un problème et qu'il ne le solutionne pas, il a la capacité d'aider une autre personne à résoudre un problème semblable ou plus grave que le sien. Jour après jour, le prêtre reçoit et endosse les problèmes de l'humanité

qui l'entoure. Lui-même dans l'angoisse, il accepte ses difficultés et essaie, tant bien que mal, de leur trouver une solution.

Il aime l'humanité et c'est à cause de cet amour qui l'identifie au Christ que le prêtre mérite notre respect. Il y a toujours des exceptions à la règle: ceux qui ne semblent pas aimer. Nous autres, avec nos yeux de pharisiens, nous jugeons l'ensemble par le petit groupe scrupuleux et mal formé.

En conclusion, je dois dire que le prêtre comme homme doit rechercher le respect des autres hommes et à cause de sa valeur surnaturelle mérite certainement notre respect. Je soutiens toujours que le seul fait, mais ce fait seul, d'être représentant du Christ le met sur un degré supérieur. Il est homme; il est prêtre.

... La culture témoigne de l'homme
La langue témoigne de la culture ...

CKSB

1050 à votre cadran.

Saint-Boniface

LE PREMIER POSTE DE LANGUE
FRANCAISE DANS L'OUEST CANADIEN.

MAGASIN DE CHAUSSURES GUAY

— aiguisage de patins

— réparation et assortiment de chaussures

CE 3-1119

196, ave Provencher

St-Boniface

Si j'étais poète...

Si j'étais poète, je voudrais regarder dans le miroir et voir, non pas le sourire, mais la joie. Je voudrais regarder le ciel et reconnaître le bonheur plutôt qu'une couleur. Et, dans l'homme, je découvrirais un monde nouveau que je voudrais décrire.

Le poète est un découvreur. Son désir primordial est de peindre ce monde intérieur de l'homme qui s'est découvert à lui. Son monde, c'est le monde des émotions; et ce qu'il ressent il veut le peindre par des mots. Les richesses qu'il a bien pu recevoir par une grâce inouïe, il se doit de les partager avec tous ceux qui veulent s'enrichir. Son partage se fait tout simplement, sans tricherie.

On perçoit à peine ce qu'on ne peut pas nommer. La poésie veut apprendre à percevoir, à sentir, et ceci en permettant de reconnaître les sentiments. Mais les sentiments sont indescriptibles tels quels et ne se fixent sur



Paul Savoie
Philo I

un cadre compréhensible que s'ils se reflètent dans une image. C'est par l'image que le poète peut fabriquer un monde poétique; sans l'image, le poète n'est que conteur.

Le poète veut décrire la vie. Le mystère, pour lui, est quelque chose qu'il doit humaniser, parce que ça concerne tout le monde. D'ailleurs ce mystère n'est pas même concevable si on ne mêle pas à son existence l'homme qui cherche, qui ne comprend pas, mais qui s'est résigné à

chercher pour toujours.

Dans l'homme, le poète voit l'homme. C'est en tant qu'il ne crée pas des dieux, c'est en tant qu'il ne construit pas des chalets autour des villes inexistantes, c'est en tant qu'il respecte en l'homme ce qu'est l'homme, que le poète peut se penser poète. S'il ne déforme pas la vérité au gré de sa fantaisie, s'il ne déforme pas ce qui de soi est beau, s'il construit un édifice durable pour servir l'humanité, alors il pourra mériter qu'on le consacre poète. Ce n'est pas à lui de défaire ni de renverser; son don consiste en ce que il a pu voir et il a pu concevoir ce qu'il a regardé. Ce qui n'existe pas, il peut seulement l'imaginer; il ne peut pas le créer.

Si j'étais poète, je regarderais dans le miroir et je verrais le sourire et non la joie. Mais dans cette figure qui se reflète, j'ai souvent peine à percevoir même le sourire.

poésie

*Les étoiles,
Avec leur Voie lactée,
Ressemblent
A une poignée de sel
Jetée sur un plancher noir.*

*Les étoiles,
Avec leur clignotement,
Ressemblent
A une multitude
De petits yeux
Nous épiaient le soir
Et nous tenant compagnie,
Quand on se croit seul.*

*Les étoiles,
Avec leurs queues lumineuses,
Présentes et disparues,
Ressemblent
A ces mêmes yeux
Qui, lorsqu'ils sont découverts,
Courrent se cacher.*

Pierre Daoust, Rhéto

Alone

I walked the empty streets
Night
Reached out with cold arms
And clasped me 'gainst her brutal breasts
Alone

I passed a flower bed
From which plucked I one tired rose
And brushed against my tired face
Less alone was I in my walk
But tired roses soon must die
That I might find a flower
That I might hold

and not destroy

by holding

Fade, fade, thou perfid flower
Such is thy fate, oh rose sublime
But love bears fruit that ne'er grows sour
Nor can be touched by the hands of time

Michael McDonald, Philo I

ECHANGE

D'ETUDIANTS

ST-BONIFACE

TOPEKA

Roger Rimbault
Versification

Le premier juillet de cette année, vingt-quatre étudiants des écoles françaises de Saint-Boniface, sont partis par autobus pour Topeka, capitale du Kansas. Ce groupe joyeux eut le privilège de participer à un échange d'étudiants. Ils avaient été choisis par soeur Anne-Marie, principale de l'Académie Saint-Joseph, par le frère Bruns, surintendant des écoles de Saint-Boniface et par le père Guy que nous connaissons tous. Nous étions vingt-quatre: dix-neuf demoiselles de l'Académie St-Joseph, un garçon du Juniorat, deux de l'Académie Provencher et un du Collège St-Boniface. Le prix du voyage lui-même fut à demi payé par "The Canadian Council of Christians and Jews".

Le but de cet échange était, pour nous, de mieux connaître et comprendre nos voisins américains. Eux voulaient nous apprécier davantage et apprendre le français, leur langue seconde. Chacun de nous était adopté par la famille d'un étudiant qui participait à l'échange.

Nous sommes restés à Topeka deux semaines. Nous avons visité tous ensemble

les différentes industries, les grandes compagnies, les sites historiques et leur CAPITOLE. Nous avons eu la chance de voir un peu Kansas City. A la fin de nos deux semaines au Kansas, nous revenions avec notre partenaire américain vers St-Boniface et Winnipeg où ils vécurent deux semaines.

Au lieu de décrire en détail tout ce que nous avons vu et visité au Kansas, je vais essayer de donner quelques impressions. Le Kansas est un état au milieu des Etats-Unis et la chaleur du mois de juillet y était presque insupportable. Si l'on se promène à travers le pays, il apparaît généralement plat et vert, mais on y rencontre de hauts rochers ici et là. Cela nous apparaît montagneux à côté des plaines du Manitoba.

Les "Kansans" exercent une chaude hospitalité. Non seulement étions-nous traités comme des rois partout où nous allions, mais nous nous sentions très à l'aise devant eux. Les jeunes "Kansans" doivent être félicités parce que, semble-t-il, rares sont ceux qui fument; nous avons eu la chance de rencontrer plusieurs autres jeunes en plus de nos partenaires et c'est très frappant, surtout parmi les garçons, de voir le

nombre restreint de fumeurs. D'ailleurs leur religion "Southern Baptist" défend presque totalement la boisson et la cigarette.

Les "Kansans" et les Américains en général jouissent d'un standard de vie plus élevé que le nôtre. Par exemple, la plupart des garçons de dix-huit, dix-sept et même seize ans ont leur propre automobile. Les "teen-agers" américains semblent beaucoup jouir de leurs vacances. Plusieurs soirs par semaine, sinon chaque soir, ils profitent des mêmes plaisirs que nous (cinéma, réunions sociales, restaurants, etc.). Leur auto tient une grande place dans leur vie comme le dernier circuit de Mickey Mantle. Mais ce n'est que la surface. Quand on connaît mieux les jeunes du Kansas, on s'aperçoit qu'ils ont des idées sérieuses sur la religion, l'éducation et le mariage. Beaucoup, par exemple, ont l'intention de finir leur cours universitaire avant de se marier.

Je termine. Cet échange a été une des meilleures choses qui ne me soit jamais arrivées. Au nom des étudiants et étudiantes de St-Boniface et de Topeka, je remercie les gens qui l'ont rendue possible.

OK DE SAC

Roger Tétreault,

Philo I

Je suis comédien à mes heures et à ces moments là, je discute politique . . .

Le 6 octobre la reine d'Angleterre quittait son pays; et lorsqu'elle posa le pied sur le sol canadien, elle était reine du Canada.

On l'a traitée de "visage à deux faces" —

A l'abri d'un parapluie, une tasse de thé d'une main, leur flegme de l'autre, les anglais juraient; leur motif: au Québec, des milliers de policiers, révolver et matraque à la main, recevaient la reine . . .

Cet accueil froid lui a mérité de la part du gouvernement canadien, un manteau de vision . . .

La traite des fourrures connaîtrait un nouvel essor . . .

Des débouchés semblent possibles vers l'Angleterre par l'industrie des perruques . . .

Mais je suis infidèle à mon sujet: nos services publicitaires furent plus généreux; les journaux prêtèrent leurs manchettes à notre

reine, tandis que les réseaux de télévision lui présentaient les séries mondiales . . .

Je comprends que la reine ne se soit pas rendue à Winnipeg: c'était au moment où les dames de la capitale manitobaine se protégeaient l'épiderme contre un aventurier violent . . .

Quant au prince Philippe, on lui a offert une voiture sport, mais il a préféré retourner en Angleterre par avion . . .

J'allais dire ensuite que la Beatlemania est plus favorable à l'économie de la Grande Bretagne, que sa monarchie . . .

Mais je m'éloigne encore et cette fois-ci on me traitera de sujet infidèle . . .

Alors je me plante debout, et je chante "Dieu sauve la Reine": mais de ma part ça va être faux . . . (je chante mal).

Je me rassois donc et je pense que si ça n'avait pas été de la cadillac blindée, vous termineriez la lecture d'une épitaphe . . .

Imprimerie Labelle

POUR TOUS VOS IMPRIMES

Léo Labelle, rep. Tél. CH 7-1843

162, Provencher

St-Boniface

PAUL ET ROGER

Barber Shop

Porte voisine de d'Eschambault

138, ave. Provencher

St-Boniface

MEDO-LAND DAIRY PRODUCTS

Lait - Beurre - Fromage

376, rue Marion

233-7114

*"Si nous voulons du français, c'est à
nous d'en mettre."*

(Mgr Béliveau)

Les Jeunes Franco-Manitobains

Hommages des

Soeurs Missionnaires Oblates

Grafton, Deniset, Dowhan, Muldoon et Perreault

AVOCATS ET NOTAIRES

Chambre 304,
Electric Railway Chambers
213 Notre Dame, Winnipeg 2

TELEPHONE: Whitehall 2-3135

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY ET BETOURNAY

Avocats-Notaires

356, rue Main

700, Great Western Bldg.

WH 2-0038



Avec les hommages
de
La Clinique St-Boniface

NORWOOD JEWELLERS

Official C.N.R. Watch Inspectors

Longines-Wittnauer watches

Guaranteed repairs our specialty

F. R. Callin

320½, ave Taché

Norwood, Manitoba